

La santé publique : définition, évolution



Objectifs pédagogiques :

- ✓ Savoir définir la santé publique
- ✓ Pouvoir différencier entre la santé publique et la santé communautaire
- ✓ Connaitre le rôle majeur de la prévention
- ✓ Capable d'établir le lien entre le statut social et santé de l'individu et de la communauté
- ✓ Savoir les fonctions essentielles de la fonction publique

1. Introduction

La santé publique est une discipline autonome qui s'occupe de l'état sanitaire d'une collectivité, de la santé globale des populations sous tous ces aspects : curatif, préventif, éducatif et social. La santé publique peut être aussi considérée comme une institution sociale, une discipline et une pratique. **Son champ d'action** est vaste couvre tous les efforts sociaux, politiques, organisationnels qui sont destinés à améliorer la santé de groupes ou de populations entières.

Les sous populations visées par les programmes de santé publique :

- Population saine
- Population malade et ne sait pas qu'elle est malade.
- Population avec leurs maladies avérées.
- Population malade avec des conséquences

2. Définition de la santé publique et description de ses objectifs :

A. <u>Définition du concept santé</u>: trois types de définitions reflètent trois types d'approche:

Approche conventionnelle de la santé. : La plus influente et dominante dans la pratique quotidienne : « la santé c'est l'absence de la maladie » Le raisonnement à partir de cette approche est schématiquement celui-ci :

- ✓ Toute maladie à une cause biologique ou organique
- ✓ Par conséquent pour toute maladie ; il y'a une réponse thérapeutique
- ✓ Donc la mission de l'institution médicale c'est la guérison, la réparation et/ou la normalisation.
- ✓ Cette institution aura recours à des professionnels pour aborder la maladie.

Dans ce contexte:

- La maladie est perçue comme un dysfonctionnement
- La santé est perçue comme une norme
- Santé et maladie sont définies en dehors de tout autre critère socioéconomique et culturel
- La perception (dépistage, diagnostic...) et les réponses (thérapeutiques) sont définies sur la base de normes uniquement médicales.

La principale critique faite à cette approche est qu'elle ne tient pas compte de l'environnement économique et culturel.

- Approche globaliste de la santé : La maladie n'est pas seulement un fait biologique mais aussi un fait social.
- ✓ Les causes de la maladie sont aussi à chercher au-delà de l'individu : la position sociale de l'individu est déterminante sur la perception de la maladie.
- Les faits socio-économiques et culturels influent sur le fonctionnement de l'institution de la santé.
- ✓ La définition de la santé de l'organisation mondiale de la santé (OMS) est un exemple dérivant de

cette approche:

✓ « ...comme un état de bien être complet physique, psychique et social et pas seulement comme la simple absence de maladie ou d'infirmité. »

Approche prospective de la santé.

La santé peut être analysée comme un état qui est à la fois le résultat d'un ensemble de réactions de l'individu à son environnement et la capacité de l'individu à agir sur l'environnement.

La santé devient une notion en termes de processus, de capacité d'adaptation de l'homme à son environnement.

En pratique, la santé peut être définit comme :

« Un équilibre entre d'une part les facteurs endogènes et exogènes (individu et son environnement) et d'autre part les moyens disponibles pour contrôler ces facteurs

Pour J.Monnier : « la santé est l'équilibre et l'harmonie de toutes les possibilités de la personne humaine biologique, psychologiques et sociale. Cet équilibre exige d'une part la satisfaction des besoins fondamentaux de l'homme qui sont qualitativement les mêmes pour tous les êtres humains (besoins affectifs, nutritionnels, sanitaires, éducatifs et sociaux), d'autre part une adaptation sans cesse remise en question de l'homme à un environnement en perpétuelle mutation

Pour H.Guitton : « l'acte de santé est un acte d'adaptation... compte tenu des dépenses de santé, cet acte d'équilibration et de régulation concerne à la fois et en même temps l'économie et la santé ».

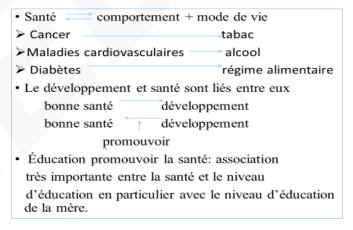
Systèmes de Services de Santé

C'est l'ensemble organisé de structures et des fonctions des professionnels de la santé et des administratifs dont le financement, public ou privé, se fonde sur une raison de santé- maladie dont les objectifs sont bien définis.

Médecine Sociale

C'est un concept qui est né au XIX° siècle exprime :

- L'importance des facteurs sociaux qui influent sur la santé ou sur le déterminisme de la maladie.
- Les rapports réciproques de la médecine et la société, les conséquences de la maladie Ses objectifs :
- Identifier les déterminants sociaux de la santé et de la maladie dans la communauté.
- Programmer les mécanismes pour soulager la souffrance des maladies à travers la politique sociale et des actions.



B. Santé Publique

L'OMS en 1952 définit la santé publique comme étant la science et l'art de prévenir les maladies, - d'améliorer, de prolonger la vie, la santé et la vitalité mentale et physiques des individus, par le moyen d'une action collective concertée visant à :

- Assainir le milieu,
- Lutter contre les maladies qui présentent une importance sociale,
- Éduquer l'individu (règles d'hygiène : facteurs de risques.)
- Organiser les services médicaux et infirmiers pour un diagnostic précoce et un traitement préventif des maladies,

• Assurer à chaque membre de la collectivité un niveau de vie compatible avec le maintien de sa santé **Selon l'OMS en 1973**, « La santé publique est devenue historiquement une discipline autonome qui s'occupe de la santé globale et de la maladie des populations sous tous les aspects concernés ;Son objectif est la mise en place de systèmes de services de santé en incluant des activités planifiées de promotion et protection de la santé, de prévention de la maladie, de traitement et réadaptation des malades, d'éducation pour la santé, de recherche, d'administration, etc..

La santé publique est donc une discipline multi et interdisciplinaire bien plus vaste que la médecine. Les éléments essentiels en santé publique sont :

- ✓ Responsabilité **collective**.
- ✓ Rôle primordial de l'état : protection et promotion de la santé des peuples.
- ✓ Partenariat et contribution de la population.
- ✓ Rôle majeur la prévention.
- ✓ Étude des déterminants socioéconomiques de la santé et des maladies.
- ✓ Étude des facteurs de risque.
- ✓ Etudes multidisciplinaires pour l'action
- Médecine préventive

C'est une branche, non dissociable, de la médecine clinique, orientée directement vers le développement et l'application de mesures préventives de type médicales visant à empêcher l'éclosion de la maladie. La prévention selon l'OMS, c'est « l'ensemble des mesures visant à éviter ou réduire le nombre ou la gravité des maladies ou accidents ».

Ses objectifs consistent en la prévention des maladies, en regroupant les actions collectives ou individuelles, qui empêchent ou retardent l'apparition des maladies et de leurs conséquences. Ainsi que la promotion de la santé par le développement des capacités de chacun à vivre dans la plénitude de ses capacités physiques et intellectuelles

Trois niveaux de prévention (ou de soins) sont développés :

1. Prévention (soin) primaire

Comprend tous les actes destinés à diminuer **l'incidence** d'une maladie dans une population, donc à réduire le risque d'apparition de cas nouveaux. Ex : ioduration du sel de cuisine contre le crétinisme et le goitre ; la vaccination.

2. Prévention (soin) secondaire

Comprend tous les actes destinés à diminuer **la prévalence** d'une maladie dans une population, donc à <u>réduire</u> la durée d'évolution de la maladie et <u>améliorer</u> le pronostic d'une maladie. Ex : dépistage du cancer du sein

3. Prévention (soin) tertiaire

Comprend tous les actes destinés à diminuer la prévalence **des incapacités chroniques** ou des **récidives** d'une maladie dans une population, donc à réduire au maximum <u>les invalidités fonctionnelles</u> consécutives à la maladie. (Réinsertion, réhabilitation). Au total, trois niveau OMS,

Primaire : visant à réduire l'incidence des maladies chez la population saine

Secondaire: visant à réduire la prévalence des maladies chez la population saine population malade asymptomatique (détecter et traiter précocement (dépistage)

Tertiaire : visant à réduire la progression et les complications des maladies

Une communauté est un groupe d'individus qui vivent ensemble dans des conditions spécifiques d'organisation et de cohésion sociale OMS 1978, ces membres sont liés à des degrés variables par des caractéristiques politiques, économiques, sociales, et culturelles communes ainsi que par des intérêts et des aspirations communes.

Santé Communautaire

On parle de santé communautaire, quand les membres d'une communauté (géographie et sociale)

- ✓ Conscients de leur appartenance à un même groupe ou collectivité :
- ✓ Réfléchissent en commun sur les problèmes de leur santé.

- ✓ Expriment leurs besoins prioritaires.
- Participent énergiquement aux activités les plus aptes à répondre à ses besoins réels dans leur mise en place, déroulement et l'évaluation.

Critères de comparaison	Santé publique	Santé communautaire
définition	Approche nationale et administrative des problèmes de santé d' une population.	Approche locale des problèmes de santé d' une communauté d' individus impliquant leur engagement et leur participation à tous les niveaux
Les acteurs	L' Etat – La puissance publique	La communauté aidée des professionnels de santé et des élus locaux ou responsables d 'associations
Les bénéficiaires	La population passive	La communauté active
démarche	Gestion administrative des problèmes de santé au travers des politiques de santé – Les mesures prises peuvent être incitatives ou coercitives et dans ce cas seront imposées à la population qui subit et à qui on ne demande rien.	Gestion locale des problèmes de santé avec la participation active de la communauté à tous les niveaux (établissements des priorités d' action, élaboration d' une stratégie d' action) Engagement très fort des individus

DÉMARCHE GÉNÉRALE DE SANTÉ PUBLIQUE

Evaluation du problème: par le recueil systématique de données, par la surveillance de certaines maladies, par la réalisation d'enquêtes ad hoc, par le travail de terrain au contact avec les populations et les professionnels.

Planification, programmation ou développement de projet :

En tenant compte des évaluations précédentes, des ressources disponibles, des valeurs, des Préférences et des opinions exprimées par la population et/ou ses représentants.

❖ Mise en œuvre et gestion du projet / programme /plan

Avec l'ensemble des acteurs concernés qui sont en général nombreux.

- **Evaluation de l'action (périodique, finale) :** avec en principe une triple évaluation qui porte sur :
- ✓ La façon dont les **résultats** attendus (objectif) ont été atteints (ex : a-t-on réussi à réduire le taux de décès par méningite à *Haemophilus influenzae* ?).
- ✓ Les **activités** (processus) réalisées (ex : a-t-on obtenu le niveau de couverture vaccinale qui était prévu ?) les **moyens** mis en œuvre (ressources) et leur productivité et leur cout
- C. Objectifs de la santé publique : des objectifs ont été définis par l'OMS en 1985
- Assurer l'égalité de la santé
- ♣ Ajouter de la vie aux années (bien être)
- 4 Ajouter de la santé à la vie (diminuer les maladies et l'incapacité
- Ajouter des années à la vie.

ELÉMENTS DE SANTÉ PUBLIQUE EN ALGÉRIE

L'après-indépendance

Le programme de santé destinée à la protection des populations et la prévention des maladies prévalentes (la vaccination obligatoire de tous les enfants a été instituée, le programme d'éradication du paludisme a été lancé avec succès et le médicament a bénéficié de larges facilités de production, d'importation et de distribution).

La phase de transition

La deuxième décennie après l'indépendance a été marquée par trois faits majeurs :

- L'instauration de la gratuité des soins (janvier 1974).
- La réforme des études médicales visant à la fois l'amélioration de la qualité de l'enseignement et le renforcement de l'encadrement, ce qui a permis de disposer d'un grand nombre de praticiens ;

• La création du secteur sanitaire, base de l'organisation du système national de santé **Sur le plan sanitaire**, un recul de la mortalité a été enregistré, lié à la fois à l'amélioration du niveau de vie de la population et à la mise en œuvre des programmes nationaux de santé (La lutte contre la tuberculose, le programme élargi de vaccination...).

Sur le plan épidémiologique, la baisse notable de certaines maladies transmissibles annonçait l'amorce d'une transition.

Sur le plan démographique, l'évolution des comportements allait vers une maîtrise de la fécondité amorçant également une transition.

Aujourd'hui

Sur le plan épidémiologique :

- Une persistance de certaines maladies transmissibles et une réapparition épisodique de maladies infectieuses.
- Une augmentation régulière des pathologies chroniques telles que les maladies cardio- vasculaires, le cancer, les maladies métaboliques

3. Evolution de la santé publique dans le monde et en Algérie (Les grandes transitions socio-épidémiologiques)

A. La théorie de la "transition épidémiologique" d'Abdel Omran :

La révolution industrielle a marqué un tournant dans la santé de l'humanité. Le développement qui a permis l'amélioration des conditions de vie des populations et l'essor de la médecine, a marqué le recul des maladies infectieuses et des grandes épidémies. En même temps que la baisse de la mortalité des plus jeunes et la chute de la natalité dans les pays développés,

Le concept de transition épidémiologique développé par Omran depuis 1971, est fondé sur une théorie des démographes selon laquelle le développement socioéconomique entraîne une transition démographique doublée d'une transition épidémiologique (Omran 1971, 1983, 1998). Le modèle de la transition épidémiologique rend compte des progrès sanitaires réalisés dans les pays industriels depuis le XVIIIe siècle. Les éléments de ce modèle sont les tendances démographiques de la population et la structure des maladies prédominantes qui caractérisent le passage d'une société préindustrielle à une société moderne.

B. Les trois phases de la transition épidémiologique et leur impact sur la structure d'âge des populations humaines.

Omran a décrit trois « âges » par lesquels passent toutes les sociétés au cours de leur modernisation,

- « l'âge de la pestilence et de la famine », où la mortalité était forte, l'espérance de vie se situant, en moyenne, au-dessous de 30 ans,
- « l'âge du recul des pandémies », durant lequel l'espérance de vie augmente fortement, passant de moins de 30 ans à plus de 50
- « l'âge des maladies de dégénérescence et des maladies de société », où le recul de la mortalité se ralentit et l'effondrement des maladies infectieuses mettent au premier plan les maladies chroniques.

C. La transition épidémiologique observée en Algérie :

• La transition démographique :

La transition démographique a débuté en Algérie dès l'indépendance avec une baisse importante de la mortalité pendant que la natalité et la nuptialité enregistraient une remontée spectaculaire, phénomène de « récupération classique » observé après- guerre. Au milieu des années 80, la transition démographique s'est à nouveau accélérée avec la chute brutale de la fécondité avec un taux d'accroissement naturel en deçà des 3% enregistrés en 1985. A l'origine de ce phénomène, l'action combinée du recul de l'âge au mariage et du programme national de planning familial mis en place en 1983. Entre 1970 et 2002, l'indice synthétique de fécondité a chuté de 7,8 à 2,4 enfants par femme (Ait Mohand 2005).

• La transition épidémiologique

Depuis l'indépendance, la situation en Algérie a été marquée par l'amélioration des conditions de vie, le développement du système de santé basé sur l'accès aux soins et la mise en œuvre de programmes de santé

destinés à protéger les catégories de population vulnérables, et à assurer la prévention des maladies prévalentes, ce qui a eu pour effet de modifier le profil épidémiologique des maladies dans la population. Les maladies infectieuses les plus répandues ont régressé, voire disparu, laissant place aux maladies non transmissibles. Au même moment, nous assistons à l'émergence et la réémergence de certaines maladies infectieuses.

Les programmes de vaccination, l'accès à l'eau potable, l'amélioration des conditions de vie et d'hygiène, et la lutte anti vectorielle ont permis de réduire notablement les maladies transmissibles.

Parallèlement au recul des maladies infectieuses, nous avons assisté au cours de ces décennies à l'émergence des maladies non transmissibles. Les maladies chroniques, diabète, hypertension artérielle, maladies cardiovasculaires, cancers, maladies respiratoires chroniques et maladies mentales constituent l'essentiel de la facture de santé en Algérie.

4. Conclusion

L'amélioration de l'état de santé de la population constitue, en ce début de 21è siècle, un enjeu majeur pour les politiques de santé publique menées en Algérie et dans le monde. La mise en application des programmes nationaux de santé et leurs évaluations sont un préalable à la concrétisation de cet objectif.

5. Références

- 1. Concept en santé publique et médecine préventive IFMT-Philaysak- SantéPubl.2006
- 2. Fonctions Essentielles De Sante Publique OMS 2002
- 3. Ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme Hospitalière (2004b). Mesure des facteurs de risque des maladies non transmissibles dans deux zones pilotes (Approche Step « Wise » de l'OMS). Rapport préliminaire.
- 4. Omran, A.R., « The epidemiologic transition: a theory of the epidemiology of population change». The *Milbank Memorial Fund Quarterly*, 49(4), 1971, pp. 509–538.
- 5. INSP / Institut National de Santé Publique Algérie Alger
- 6. Introduction à la sante publique, université de Renne, 2009
- 7. M.JENICEK ET CLEROUX (canada), Épidémiologie: Principes, techniques
- 8. Organisation Mondiale de la Santé, charte Ottawa pour la promotion de la santé, 1986
- 9. SANTE PUBLIQUE: http://www.infirmiers.com/etud/courslibre/courslibre.php